

Importance internationale de l'industrie minérale canadienne

(Suite de la page 201)

cause de guerre. Bismarck faisait allusion aux énormes dépôts de minerai de fer d'Alsace et de Lorraine quand il a déclaré en 1862 que le sang et le fer seuls pouvaient régler la question vitale de l'époque en faveur de l'Allemagne. Vous vous rappelez comment, en 1918, la France insista, comme condition de paix, sur la restitution de ce territoire qu'elle avait dû céder à l'Allemagne en 1871. Cette répartition inégale des gisements de minéraux économiques venant à l'encontre de l'idéal d'entière suffisance, le commerce international des produits minéraux n'est pas entravé dans la même mesure que celui des autres produits. Ce fut, par conséquent, un élément de stabilité dans le commerce du Canada, grâce à la bonne fortune de notre pays qui possède plus que sa part de la richesse minérale mondiale et une abondance de pouvoirs hydrauliques pour sa mise en valeur à bon marché.

La façon dont notre industrie minière a secouru le commerce extérieur du Canada et la croissance remarquablement rapide, en ces dernières années, de nos exportations d'or et de métaux non-ferreux, m'incitent à vous dire que nous possédons dans le développement de nos ressources minérales, les moyens d'amener une ère de prospérité aussi grande que celle dont a joui le Canada au cours de la mise en valeur des terres agricoles de l'Ouest.

Quelles sont les raisons de faire de cette assertion? Eh bien, il y a 10 ans, les exportations annuelles des produits miniers primaires—c'est-à-dire les produits à l'état brut ou qui ont subi un premier traitement, s'élevaient à moins de 9 pour cent de la valeur de nos exportations totales. L'année dernière, elles y contribuèrent pour plus de 25 pour cent; elles s'élevèrent de \$116,000,000 à \$210,000,000. Par contre, la part des produits primaires de la ferme déclina, pour les raisons déjà avancées, de 50 pour cent à 31 pour cent au cours de la même période, ou de \$674,000,000 à \$256,000,000.

Veillez bien me comprendre. L'agriculture est notre plus grande industrie et elle demeurera ainsi puisqu'elle recouvrera avec le temps le terrain qu'elle a perdu. Mais je dis avec la même énergie que le développement de l'industrie minérale constitue de nos jours la plus grande chance pour le Canada de se relever. L'univers a besoin de métaux et nous pouvons les lui fournir.

Les principaux items des exportations de métaux sont l'or, le nickel, le cuivre, l'argent, le zinc, le plomb et le platine. Nous avons vendu l'année dernière sur les marchés étrangers de ces métaux pour une valeur de 200 millions de dollars, ce qui équivaut à 90 pour cent de notre rendement total. Notre consommation indigène est relativement faible; par exemple, moins de 1 pour cent de notre rendement en nickel, est utilisé chez nous. Après avoir satisfait nos propres besoins nous avons exporté 200,000 tonnes de cuivre, 148,000 tonnes de zinc, 147,000 tonnes de plomb et 71,000 tonnes de nickel et d'oxyde de nickel.

L'étendue du marché britannique pour les métaux est de première importance pour les producteurs canadiens. En 1935, par exemple, les données du commerce britannique montrèrent que le Royaume-Uni acheta chez nous 84,000 grosses tonnes de plomb en saumon, 97,250 tonnes de zinc, 70,000 tonnes de cuivre électrolytique, de même que 12,250 tonnes de cuivre sous forme de tiges et autres. Presque tout

le nickel utilisé dans le Royaume-Uni provient du minerai canadien.

L'année dernière nos ventes d'or, d'argent et de platine à l'étranger se chiffèrent à 75 pour cent de la valeur des exportations de blé et de farine de blé. Les ventes de cuivre rapportèrent deux millions de dollars de plus que les exportations de bois de pulpe et les ventes de nickel, plus que les exportations combinées de viandes et de produits laitiers.

Je mentionne ces faits non pas avec l'intention de diminuer l'importance de nos autres produits sur les marchés du monde, mais pour vous faire comprendre que nous avons pu maintenir, grâce à notre volume croissant de la production et de l'exportation des métaux affinés, la position prééminente que nous occupons dans le commerce international que les produits de nos fermes et de nos forêts nous ont déjà procurée.

Si nous disposons les produits canadiens dans l'ordre de la valeur de leurs exportations l'an dernier, nous constatons que huit des vingt-deux premiers, qui ont contribué en tout 75 pour cent de la valeur totale de nos exportations, étaient des produits de nos mines canadiennes. De plus si nous excluons l'or, nos produits minéraux primaires ont réalisé suffisamment dans le commerce extérieur pour payer les importations de tous les produits étrangers tels que le sucre, le coton, le thé, la soie, le café et le caoutchouc ainsi que la plus grande partie de l'antracite américain.

Par conséquent notre industrie minière compte pour beaucoup dans la régularisation de notre commerce international. En 1933 nous avons eu, pour la première fois, une balance favorable dans le commerce des minéraux et des produits ouvrés, que nous avons augmentée depuis de \$28,000,000 à \$44,000,000. Nos exportations de produits primaires seuls ont payé ensemble presque 40 pour cent de nos importations de marchandises pour fins de consommation domestique, au lieu de 12 pour cent il y a 10 ans. Si nous avons fait ce progrès c'est dû, Dieu merci, principalement à notre or et à nos bas métaux.

Le produit de nos mines d'or figure d'une manière prééminente dans notre commerce avec les autres nations. Comme c'est le seul produit pour lequel il existe un marché illimité à un prix plus ou moins fixe, il s'est montré tout spécialement important dans la balance des paiements internationaux du Ca-

Une saine population rurale

(Suite de la page 204)

sont données par un corps agronomique imposant et compétent.

De tout ce qui précède, comme aussi de nombreuses constatations qu'il serait trop long d'exposer dans cet article, une seule conclusion s'impose: les cultivateurs et les fermiers du Québec, tout en conservant intactes leurs précieuses qualités transmises de génération en génération—frugalité, économie, travail et ténacité—sont aujourd'hui des exploitants instruits et modernes du sol et de ses richesses. Le cultivateur ignare n'existe plus chez nous. Notre grande famille agricole a définitivement adopté la science comme collaboratrice assidue, comme guide de tous les instants, et l'effort ne lui répugne plus lorsqu'il s'agit de rénover des méthodes jugées désuètes.

Et c'est pourquoi notre population

rurale, saine, vaillante et tenace, groupée autour de ses clochers, obéissante aux avis éclairés et désintéressés de ses pasteurs, ouverte aux enseignements de la science agricole, demeure, en ces jours de matérialisme et de fièvre que vivent nos grandes villes, la plus belle garantie de notre avenir, le refuge le plus sûr contre le souffle des propagandes tendancieuses, le gage positif de la prospérité que nous ambitionnons tous de reconquérir, le pilier maître de l'édifice économique et social de la province de Québec.

LA POUSSE (LE SOUFFLE)
Depuis 30 ans, le REMÈDE CAPITAL contre la POUSSE a été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous enverrai pour 10 cents (en timbres ou monnaie), un échantillon d'essai d'une semaine pour que vous puissiez vous aussi en faire l'épreuve.
C. W. DONALDSON, Dept. H.
Caser postal 263, Ottawa, Ontario.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

La BIÈRE EN BOUTEILLE se vendant le plus AU CANADA

BIÈRE **BLACK HORSE** DAWES

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factures catalogues — en-têtes de lettres — circulaires enveloppes — factures — etc.

Gens de la campagne et du district FAITES IMPRIMER — au — "SOLEIL" Nos prix sont bas! DEMANDEZ NOS COTATIONS

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'Imprimerie)

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

PER B-226

S

COOPÉRATIVE INDUSTRIELLE

PAR LES J

VOLUME

RECUEIL
27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC